

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-53Item](#)[Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 9 février 1893](#)

Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 9 février 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Baré, Jules Édouard \(1854-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est destinataire de cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Laporte, Marcel](#) est cité(e) dans cette lettre

[Lefèvre, Sylvain](#) est cité(e) dans cette lettre

[Martens, E.](#) est cité(e) dans cette lettre

[Moret, Flore \(1840-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Élise \(1861-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamiliestère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[9 février 1893](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)

Description

Résumé

Accuse réception des envois de Doyen : « [Mouvement des] assurances », « État-civil », divers imprimés et journaux anglais illustrés. Prie Doyen de demander à Élise Pré la facture de monsieur Sabouret, marchand de graines, que Roger lui a remise. Le facteur de Guise demande des étrennes : comme l'année précédente, Marie Moret demande à Doyen de lui remettre 3 F bien que le « cher homme ne fait - pour ainsi dire - rien pour nous, puisque c'est vous je suppose qui allez à la poste et que autrefois c'était Roger. » Demande des nouvelles de différentes personnes de Guise : Baré en possession des épreuves du livres de Bernardot ; Martens au Familistère ; la marche des affaires industrielles. Temps superbe et climat favorable à la santé à Nîmes. Sur l'aide de Fabre apportée à Marie Moret dans son travail sur *Le Devoir* et la parution dans le numéro de février 1893 d'un article de Fabre sur « L'Assistance publique ». Demande des nouvelles de Sylvain Lefèvre et du père de celui-ci ainsi que de Marcel Laporte. En post-scriptum, Marie Moret indique qu'Émilie Dallet a chargé Flore Moret de remettre ses étrennes au facteur : Doyen vérifiera cette commission avant de lui donner les 3 F de Marie Moret.

Mots-clés

[Actualité](#), [Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Économie domestique](#), [Finances personnelles](#), [Météorologie](#)

Personnes citées

- [Baré, Jules Édouard \(1854-1914\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Laporte, Marcel](#)
- [Lefèvre, Sylvain](#)
- [Lefèvre \[monsieur\]](#)
- [Martens, E. \[monsieur\]](#)
- [Moret, Flore \(1840-\)](#)
- [Pré, Élise \(1861-\)](#)
- [Roger \[monsieur\]](#)
- [Savouret \[monsieur\]](#)

Œuvres citées

- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenue et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.
- Fabre (Auguste), « L'Assistance publique », *Le Devoir*, t. 17, 1893, p. 65-80. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.17/66/100/770/0/0>, consulté le 15 novembre 2021]

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBaré, Jules Édouard (1854-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieImprimeur français né à Guise (Aisne) en 1854 et décédé à Paris en 1914. Il succède en 1881 à son père, Jean-Baptiste Marc Baré, à la direction d'une imprimerie de Guise. Après la faillite de son entreprise, il s'installe à Paris vers 1899-1900.

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieEmployé français de la Société du Familistère et gérant du journal *Le Devoir*, né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère, époux en premières noces de Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces d'Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Il entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomLaporte, Marcel

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

BiographieFils d'une domestique de la famille de Jean-Baptiste André Godin, protégé de Godin depuis 1873, Marcel Laporte est employé en 1887 au Bureau central d'Alger de la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée (PLM), alors établi au 31, rue Michel Agha-Supérieur, à Alger (Algérie). La Compagnie des chemins de fer PLM exploite un réseau de chemin de fer en Algérie de 1863 à 1939.

NomLefèvre, Sylvain

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieFils de Pommerose Godin, sœur de Jean-Baptiste André Godin, épouse Lefèvre. Son père est commerçant et herbager à Esquéhéries. Il est neveu par alliance de Marie Moret et vit à Esquéhéries (Aisne) en 1901.

NomMartens, E.

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

BiographieHabitant du Familistère abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

NomMoret, Flore (1840-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieCouturière française née Froment en 1840 à Guise. Claire Flore Froment est la fille d'un maçon de Guise, Louis Chrisostome Froment. Elle exerce la profession de couturière au moment de son mariage le 28 octobre 1865 à Guise avec Amédée-Nicolas Moret, frère aîné de Marie Moret, né à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) le 5 mai 1839 et décédé à Paris le 2 janvier 1891 à l'âge de 52 ans. Installée à Paris avec Amédée Moret, elle revient habiter à Guise, rue André-Godin, après la mort de son époux.

NomPré, Élise (1861-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation4 p. (129v, 130r, 131v, 132r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021
Dernière modification le 26/04/2023

Nimes 9 février 1893

Cher Monsieur Dogon,

Je reçois votre lettre du 6 et vous confirme
la même au f.

Merci de vos diverses indications. J'ai
bien reçu tout ce que vous mentionnez :
Assurances, Etat civil, divers imprimés
plus les journaux anglais illustrés. Merci
encore.

Je fais faire le nécessaire pour la carte
le numéro au Doyen de la ville (je
jointe à votre lettre du 6. Et m'y a-t-il
plus à nous en occuper pour l'instant.

Veuillez dire à Elise que nous aurons
nous lui enverrons nos compléments
pour elle et son mari et qu'elle nous
bien nous remettre une facture de
M. Savouret marchand de grains,
facture qui lui a été remise tout
récemment par Roger (d'après
ce qu'elle même nous a écrit).
Nous me l'enverrez s'il vous plaît
et nous verrons ce que c'est.

— Elle nous a écrit aussi que le facteur
 s'est demandé des étrennes. Le pauvre
 homme ne fait pour ainsi dire
 rien pour nous, quoique c'est sans
 que je suppose que aller à la poste et que
 autrefois c'était bête.

L'an passé il avait eu l'occasion
 de venir aux étrennes et je lui avais
 donné 5 fr. peut être en est-il de se
 même cette année à Dieu merci avoir
 l'occasion de le récompenser. Veuillez
 donc lui remettre 5 fr. pour les étrennes
 en question et dites à et nous plaisir
 à Elise que c'est chose faite que elle
 n'a plus à s'en occuper autrement.
 (voyez pag. 12)

— Et base à lui enfin le papier
 pour continuer le tome de M. Martens?

— Et M. Martens est-il toujours en
 familiarité?

— Que dit-on de la marche des affaires
 chez nous?

— Ici nous avons un temps superbe et
 pas du tout d'humidité. Combien ce
 climat est plus favorable à la santé

que celui de notre.

Espérez que pour mon travail
général — sans le "Droit" ou préparatoire
des documents biog. — l'aide de M.
Fabre m'est infiniment précieuse
et nous comprenons combien j'ai
de raisons pour apprécier mon
séjour ici.

Dans le "Droit" du mois courant
(ou on va nous expédier demain ^{comme}
régularité) nous verrons l'important
article de M. Fabre sur l'assistance
publique.

Vous m'avez dit autrefois que l'on avait
arrêté Sylvain Lefèvre. Correct — mais si il
y a eu un nouveau de ce côté et si le
père M. Lefèvre est toujours vivant ?
et de Marcel Laporte, n'a-t-on plus
rien dit ?

M. Fabre et toute la famille nous
remercient de votre bon souvenir et nous
envoient leurs meilleurs sentiments
cordialement
M. Gauthier

M. M^r Dallet me dit que dans sa
 dernière lettre à notre belle-sœur M^{me}
 Moret, elle a prié celle-ci de donner
 les trois francs au facteur. Voici donc
 ce que je vous prie de faire :

Quand vous verrez le facteur,
 demandez lui si M^{me} Moret lui a
 remis les 3 fr.

si la commission a été faite
 ne donnez rien.

si elle ne se trouve pas faite
 encore, donnez les 3 fr.

Écrivez par ce même courrier
 à M^{me} Moret et je lui dis que je
 suis en charge de régler la question
 du facteur. C'était sans me en avoir
 parlé que M^{me} Dallet avait
 chargé de ce soin M^{me} Moret.